

"Être présentée à Art Paris me donne beaucoup de plaisir" : la peintre toulousaine Olga Yaméogo accède à la reconnaissance internationale



Olga Yaméogo devant ses toiles exposées par la galerie Christophe Person, dans le cadre d'Art Paris. / Valentin Chomienne

l'essentiel ▼

La galerie Christophe Person, basée dans la capitale, présente des tableaux d'Olga Yaméogo dans le cadre d'Art Paris, du jeudi 3 au dimanche 6 avril 2025. La peintre basée à Castelnau-d'Estrétefonds, près de Toulouse, savoure cette reconnaissance.

En cet après-midi du jeudi 3 avril, les compliments fusent sous la nef du Grand Palais, à Paris. "Vous faites un joli travail, Madame...", lâche une connaisseuse. "Vous êtes l'artiste ? C'est magnifique !", lance une autre. Les trois toiles d'Olga Yaméogo exposées par la galerie Christophe Person dans le cadre d'**Art Paris** semblent beaucoup plaire aux visiteurs de cette foire d'envergure mondiale, qui se déroule jusqu'à dimanche. La peintre, née en 1966 au Burkina Faso et basée à Castelnau-d'Estrétefonds, au nord de Toulouse, savoure.

"Être présentée à Art Paris me donne beaucoup de plaisir, témoigne la native de Ouagadougou. Cela offre une reconnaissance à mon travail." Son galeriste, Christophe Person, basé dans la capitale, se réjouit aussi de la trajectoire d'Olga Yaméogo : "Nous voulons la promouvoir. Elle fait partie des meilleurs peintres du Burkina Faso. Ses trois toiles présentées ici suscitent beaucoup d'intérêt !" Intitulées *Vers le soleil*, *Prendre place* et *On se tient bien !*, ces œuvres sont affichées à des prix entre 7 000 et 12 000 €.

Elle a rencontré Nougaro dans les années 1990

L'artiste les a créées depuis son atelier, chez elle, à Castelnau-d'Estrétefonds, son "paradis sur Terre". Olga Yaméogo y mène un "travail un peu généalogique, à partir de souvenirs d'enfance et de photos de famille". Les figures de sa mère, de sa grand-mère et d'autres parents apparaissent donc. "Je voulais retracer cette histoire familiale", explique l'intéressée, dont le frère et les quatre sœurs vivent encore au Burkina Faso, où elle retourne tous les ans.

Olga Yaméogo a quitté, en 1982, son pays de naissance pour rejoindre la région toulousaine, où elle vit depuis, malgré un passage dans les Landes. Son activité de peintre ne lui occupe pas l'entièreté de son temps et elle travaille donc, à temps partiel, comme éducatrice spécialisée et art-thérapeute dans le quartier des Minimes, "celui de Nougaro, que j'ai rencontré au début des années 1990 dans un bar tenu par un Tanzanien, rue des Couteliers", se souvient-elle.

La carrière de peintre d'Olga Yaméogo commence toutefois à décoller, en témoigne cette participation à Art Paris. Elle se prépare ainsi à une résidence artistique, cet été, à Bruxelles, afin de poursuivre son travail. L'intéressée regrette toutefois la situation à Toulouse : "C'est difficile de faire son trou ici. Il y a une espèce de méconnaissance des pouvoirs publics et des lieux d'exposition pour les artistes en-dehors du circuit institutionnel." Cette mise en lumière dans la capitale pourrait changer la donne.